

► **DIRECTION DES ETUDES ECONOMIQUES ET DE L'EVALUATION ENVIRONNEMENTALE**

► **DOCUMENT DE TRAVAIL**

LES DETERMINANTS DE LA CONSOMMATION VERTE DES MENAGES : LE CAS DES PRODUITS BIOLOGIQUES

Sylvie SCHERRER

**Série Etudes
N° 01-E05**



Site internet : <http://ww.environnement.gouv.fr>
20 avenue de Ségur - 75302 Paris 07 SP

► RESUME

<p style="text-align: center;">LES DETERMINANTS DE LA CONSOMMATION VERTE DES MENAGES : LE CAS DES PRODUITS BIOLOGIQUES Sylvie SCHERRER</p>

Si l'agriculture biologique française connaît une forte croissance, elle demeure peu développée en France par rapport à d'autres pays européens : ainsi, en 1997, alors que la France ne consacrait que 0,6 % de sa SAU à l'agriculture biologique, cette proportion atteignait 3 % en Allemagne et 10 % en Autriche. L'offre ne parvenant pas à répondre à la forte demande, les importations sont en forte croissance.

Cette étude analyse le comportement de consommation verte des ménages, appréhendé ici à partir du comportement d'achat de produits de l'agriculture biologique, à partir de l'enquête permanente sur les conditions de vie des ménages menée en 1998 conjointement par l'INSEE et l'IFEN.

Parmi les 73,3 % des ménages connaissant l'existence de l'agriculture biologique, seulement 9,3 % d'entre eux en consomment régulièrement et 31,3 % parfois. Les consommateurs de produits biologiques justifient leur choix tout d'abord par le fait qu'ils considèrent ces produits meilleurs pour la santé ou plus naturels. Leur mode de fabrication respectant l'environnement n'apparaît comme une motivation première que dans 12 % des cas pour les consommateurs réguliers et seulement 9 % pour les consommateurs occasionnels. A l'inverse, la raison la plus fréquemment évoquée pour expliquer le choix de ne jamais consommer de produits biologiques est le fait qu'ils sont trop chers (27 %). Toutefois, si on totalise les motifs correspondant à un manque de confiance à l'égard des produits biologiques, ils se placent en première position des causes premières de non-achat (41 %).

Si le comportement de consommation de produits biologiques ne diffère quasiment pas suivant le type de ménage ni l'âge de la personne de référence, le revenu et la catégorie socio-professionnelle semblent en revanche être des facteurs importants. Parmi les ménages qui ont eu des problèmes de santé dus à la pollution ou qui jugent les problèmes

d'environnement préoccupants, l'achat de produits biologiques est sensiblement plus fréquent que la moyenne.

Les ménages qui consomment des produits biologiques ont plus fréquemment que la moyenne un comportement d'achat respectueux de l'environnement lorsqu'il s'agit de choisir un pulvérisateur plutôt qu'un aérosol, une recharge plutôt qu'un produit neuf, d'acheter du papier recyclé ou de faire attention à la mention « respecte l'environnement ». Pour l'attention portée à la consommation d'eau et d'électricité lors de l'achat d'un appareil électro-ménager, ce lien existe également tout en étant moins fort dans la mesure où cette attitude peut être dictée, outre le respect de l'environnement, par la perspective de réaliser des économies. L'attention portée à la consommation d'eau courante ne semble pas, en apparence, être un indice d'une plus forte propension à consommer des produits biologiques. Ici encore, la perspective de réaliser des économies constituent certainement le facteur explicatif dominant, sans lien direct avec les préoccupations environnementales.

Mais les liens ainsi mis en évidence peuvent n'être qu'apparents car dus à des effets de structure. Pour les gommer, un modèle de régression de type logit a été utilisé, qui explique la consommation des ménages en produits biologiques par les variables socio-économiques et environnementales précédemment décrites, en isolant l'effet propre de chacune d'elles. Parmi les différences notables avec les observations issues de l'analyse descriptive, on note que, selon cette modélisation, le revenu n'est pas, toutes choses égales par ailleurs, un facteur explicatif de la consommation de produits biologiques. La CSP demeure, quant à elle, dotée d'un fort pouvoir discriminant. Par ailleurs, le lien, qui apparaissait très atténué entre la consommation biologique et l'attention faite aux consommations d'eau et d'électricité lors de l'achat d'un appareil électro-ménager, se révèle non-significatif. Cela plaide en faveur de l'idée que ce comportement répond davantage à une logique d'économies réalisées, sans avoir nécessairement de lien avec le choix de consommer des produits biologiques. Les autres liens ou absences de liens ont été confirmés.

Ce document n'engage que ses auteurs et non les institutions auxquelles ils appartiennent. L'objet de cette diffusion est de stimuler le débat et d'appeler des commentaires et des critiques.

Sommaire

LA SITUATION DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE.....	7
LES RAISONS EVOQUEES PAR LES CONSOMMATEURS ET LES NON- CONSOMMATEURS DE PRODUITS BIOLOGIQUES.....	8
LES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES DES MENAGES CONSOMMATEURS DE PRODUITS BIOLOGIQUES.....	10
LE LIEN ENTRE LA CONSOMMATION DE PRODUITS BIOLOGIQUES DES MENAGES ET LEUR SENSIBILITE ENVIRONNEMENTALE.....	14
LE LIEN ENTRE LA CONSOMMATION DE PRODUITS BIOLOGIQUES ET LES AUTRES TYPES DE CONSOMMATION VERTE.....	15
LE LIEN ENTRE LA CONSOMMATION DE PRODUITS BIOLOGIQUES ET LES AUTRES PRATIQUES ENVIRONNEMENTALES	18
LES DETERMINANTS DE LA CONSOMMATION DE PRODUITS BIOLOGIQUES : APPLICATION D'UN MODELE LOGIT.....	20

Les déterminants de la consommation verte des ménages :

le cas des produits biologiques

Les consommateurs sont de plus en plus sensibles à la « qualité » des produits, qu'ils soient alimentaires ou non. Cette demande de qualité recouvre plusieurs aspects différents, plus ou moins « individualistes » ou « altruistes » : la qualité sanitaire, la qualité gustative dans le cas des produits alimentaires, la qualité environnementale (liée aux impacts de la filière), la qualité territoriale (liée à l'image d'un terroir de production), la qualité sociale. Parmi eux, la demande des consommateurs pour des produits ayant une qualité environnementale, que l'on peut appeler « consommation verte » se définit comme le type de consommation qui tient compte de l'environnement. Pour répondre à la croissance de la demande des consommateurs pour ce type de produits, plusieurs instruments de qualification des produits ont été développés : labels de terroir AOC, labels AB (agriculture biologique), filière qualité des distributeurs, produits verts, préserve la couche d'ozone... Le but de cette étude est d'analyser le comportement de consommation verte des ménages à partir de l'enquête permanente sur les conditions de vie des ménages menée en 1998 conjointement par l'INSEE et l'IFEN. Ce comportement sera ici appréhendé à partir du comportement d'achat de produits de l'agriculture biologique, qui est la variable de consommation verte la plus documentée de l'enquête.

Dans une première partie, une rapide description la situation de l'agriculture biologique française sera effectuée. Puis, une mesure de la diffusion au sein de la population de la connaissance et de l'habitude de consommer des produits biologiques est présentée, accompagnée des raisons évoquées pour justifier l'achat de produits biologiques ou au contraire de non-achat.

Une analyse descriptive, reposant sur de simples tris croisés, a ensuite recherché quelles variables socio-économiques pouvaient discriminer le comportement des ménages en matière de consommation de produits biologiques. Un rapprochement a ensuite été fait entre la tendance à consommer des produits biologiques et deux variables reflétant la sensibilité environnementale (avez-vous eu des problèmes de santé dus à la pollution de l'air, pensez-vous que les problèmes environnementaux sont exagérés/préoccupants ?). Puis, les liens entre la consommation de produits biologiques et les autres pratiques environnementales ont été analysés, une distinction étant faite entre les autres types de consommation verte (achat de papier recyclé, choix recharge/produit neuf, ...) et les autres pratiques environnementales (participation à des actions en faveur de l'environnement, ...).

Mais les liens ainsi mis en évidence peuvent n'être qu'apparents car dus à des effets de structure. Pour les gommer, un modèle de régression de type logit a été utilisé, qui explique la consommation des ménages en produits biologiques par les variables socio-économiques et environnementales précédemment décrites, en isolant l'effet propre de chacune d'elles.

1. La situation de l'agriculture biologique :

L'agriculture biologique concerne actuellement environ 8000 agriculteurs, pour 1,1 % de la SAU. Elle paraît en retard par rapport à d'autres pays européens : Ainsi, en 1997, alors que la France ne consacrait que 0,6 % de sa SAU à l'agriculture biologique, cette proportion atteignait 3 % en Allemagne et jusqu'à 10 % en Autriche.

Surfaces en agriculture biologique et en conversion, en % de SAU en 1997

Autriche	10%
Suède	6%
Finlande	4%
Italie	4%
Allemagne	3%
Danemark	3%
Pays-Bas	1%
Royaume-Uni	0,8%
Espagne	0,7%
France	0,6%
Irlande	0,5%
Belgique	0,5%
Portugal	0,3%

Source : DGVI, IFEN

Même si elle est encore marginale, l'agriculture biologique française connaît une forte croissance : ainsi, entre 1995 et 1998, le nombre d'exploitations concernées a progressé de 75 % et les surfaces de 85 %. Malgré cette croissance, l'offre ne parvient pas à répondre à une demande intérieure en forte croissance. En conséquence, les importations ont considérablement augmenté, passant de 1370 tonnes en 1993 à 20 180 tonnes en 1998.

Dans le but de stimuler la production nationale, le Ministère de l'Agriculture et de la Pêche a lancé en décembre 1997 un plan pluriannuel de développement de l'agriculture biologique fixant d'ici 2005 un objectif de 25 000 exploitations et de 1 Million d'ha, soit 3 % de la SAU à raison de 2000 conversions par an.

2. Les raisons évoquées par les consommateurs et les non-consommateurs de produits biologiques

Selon l'enquête permanente sur les conditions de vie des ménages menée en janvier 1998 par l'INSEE et l'IFEN, 73,3 % des ménages¹ connaissent l'existence de l'agriculture biologique. Parmi eux, seuls 9,3 % en ont consommé ou acheté régulièrement au cours des 12 derniers mois tandis que 31,3 % déclarent en avoir consommé « parfois » et 58 % « jamais ».

Les motivations de la consommation de produits AB apparaissent variées, les motivations environnementales n'y représentant qu'une faible part. Ainsi, 43 % des consommateurs réguliers de produits biologiques évoquent comme première raison motivant leur achat le fait qu'ils considèrent ces produits meilleurs pour la santé. Dans 24 % des cas, c'est d'abord leur caractère naturel qui justifie l'achat, et, dans 17 % des cas, leur meilleur goût. Le fait que leurs modes de fabrication respectent l'environnement n'apparaît qu'en dernière position, avec 12 % des ménages interrogés. Les consommateurs occasionnels de produits biologiques justifient, quant à eux, en priorité leur choix par le caractère « naturel » qu'ils attribuent à ces produits (37 %). Vient ensuite, dans 32 % des cas, le fait qu'ils soient meilleurs pour la santé. Leur meilleur goût n'est évoqué comme raison première que dans 15 % des cas et le caractère respectueux de la nature attribué à leur mode de fabrication dans à peine 10 % des cas.

Pourquoi avez-vous consommé ou acheté des produits biologiques au cours des 12 derniers mois ?

	consommateurs réguliers	consommateurs occasionnels
Ils sont meilleurs pour la santé	43,8	28,4
Ils sont plus naturels	24,1	36,9
Ils ont meilleur goût	17,4	15,4
Ils respectent l'environnement	12,1	9,1
Autres raisons	2,6	10,1

Lecture : 43,8 % des consommateurs réguliers de produits biologiques justifient leur choix en premier lieu parce qu'ils sont meilleurs pour la santé.

¹ Le répondant est censé représenter le ménage auquel il appartient.

A l'inverse, la raison la plus fréquemment évoquée pour expliquer le choix de ne jamais acheter ou consommer de produits issus de l'agriculture biologique est le fait qu'ils soient trop chers (27 % des cas). Vient ensuite, dans 15,9 % des cas, le fait que les ménages ne trouvent pas de produits biologiques sur leur lieu d'achat, puis, quasiment au même niveau, le fait qu'ils manquent d'informations sur ces produits, qu'ils doutent de leur caractère biologique et qu'ils ne voient pas la différence avec les autres produits (entre 12 et 15 % pour chaque motif). L'un ou l'autre de ces trois derniers motifs, qui correspondent à un manque de confiance à l'égard de ces produits, figurent au total en première place dans 41 % des cas. La confiance accordée par les consommateurs aux produits biologiques apparaît donc particulièrement déterminante dans leur décision de consommer ce type de produit.

Pourquoi n'avez-vous jamais consommé ou acheté des produits biologiques au cours des 12 derniers mois ?

Ces produits sont trop chers	27
Je ne les trouve pas sur mon lieu d'achat	15,9
Je manque d'information sur eux	15
Je doute qu'ils soient vraiment biologiques	13,6
Je ne vois pas de différences entre eux et les autres	12,4
je ne consomme que les produits issus de ma propre production	5,4
Ils ne sont pas beaux	0,7
Autres raisons	9,7

Lecture : 27 % des ménages qui n'ont pas consommé de produits biologiques justifient leur choix en premier lieu parce qu'ils sont trop chers.

Le label « Agriculture biologique » affiche le taux de connaissance le plus élevé de tous les labels puisque 73,2 % des ménages le connaissent. Toutefois, il ne devance que très légèrement les labels « sans conservateur », « préserve la couche d'ozone » (72 % dans les deux cas) et « emballage recyclable (70 %). Le taux de reconnaissance du label « non traité » est également peu éloigné (66 %). En revanche, « Produit vert » et « NF environnement » ne sont connus que par respectivement 41 et 46 % des ménages.

Si le label « Agriculture biologique » est le plus connu, la proportion de ménages le connaissant qui y font attention lors de leurs achats (soit 40 %) figurent parmi les plus bas, devançant de peu les labels « Produit vert » et « Emballage recyclable » (36 %). A

l'inverse, parmi les ménages connaissant le label « non traité », 67 % y font attention. De même, pour le label « sans conservateur », ils sont 62 % à y faire attention.

La connaissance des labels par les ménages et l'attention qu'ils y portent

	Part des ménages connaissant ce label	Parmi les ménages connaissant ce label, part d'entre eux qui y font attention
agriculture biologique	73,2	40 (*)
produit vert	41	36
NF environnement	46	44
préserve la couche d'ozone	72	57
emballage recyclable	70	36
sans conservateur	72	62
non traité	66	67

(*) Est reporté ici le % des ménages qui achètent des produits biologiques de façon régulière ou ponctuelle.

3. Les caractéristiques socio-démographiques des ménages consommateurs de produits biologiques

Le comportement de consommation de produits biologiques ne diffère quasiment pas suivant le **type de ménage** interrogé. Seuls les couples sans enfants se distinguent très légèrement en comptant une proportion un peu plus élevée de ménages n'en consommant jamais : 63,3 %, contre 55 ou 56 % pour les autres types de ménages.

De même, **l'âge** ne semble pas être un facteur déterminant du comportement des ménages en matière d'achat et de consommation de produits biologiques. En effet, selon les tranches d'âge, la proportion de ménages consommant régulièrement des produits biologiques est relativement stable, s'inscrivant dans une fourchette allant de 7,6 % pour les moins de 30 ans à 10,7 % pour les 30-39 ans. De même, la proportion de ménages consommant parfois des produits biologiques, ainsi que celles des ménages n'en consommant jamais, est très stable pour les trois tranches d'âge les plus basses ; seuls les plus de 60 ans se distinguent, en étant 65,5 % à ne jamais consommer ces produits, soit 10 points de plus que les autres tranches d'âge.

En revanche, on observe nettement une relation positive entre **le revenu** et la proportion de ménages consommant « parfois » des produits issus de l'agriculture biologique. De façon symétrique, une relation de sens inverse est observée entre le revenu et la proportion de ménages ne consommant jamais de produits biologiques. La relation entre le revenu et la proportion de ménages consommant « régulièrement » des produits biologiques est moins apparente ; un seuil semble toutefois s'établir aux alentours de 150 000 F : en deçà, la proportion de ménages consommateurs réguliers s'établit autour de 8%, tandis qu'au-delà, elle devient légèrement supérieure à 10 %.

La disparité des comportements de consommation de produits biologiques est encore plus grande lorsque l'on ventile les ménages en fonction de **la catégorie socio-professionnelle** de leur personne de référence. La proportion de ménages consommant régulièrement des produits biologiques varie ainsi de 6,9 % pour les ouvriers à 16,3 % pour la catégorie « artisans, commerçants, chefs d'entreprise, professions libérales ». Parmi les ménages consommant volontiers des produits biologiques, on trouve également les cadres et les professions intermédiaires. Les faibles chiffres observés pour les agriculteurs et les retraités, sont certainement à rapprocher du fait qu'ils consomment en premier lieu leur propre production. En revanche, les faibles chiffres observés pour les ouvriers et les employés s'expliquent probablement par le frein que constitue le niveau élevé des prix de ces produits. Implicitement, l'explication sociologique que l'on pourrait attribuer au rôle joué par la profession se double certainement d'une explication liée au revenu, sans que le rôle de chacune de ces deux variables puisse être mis en évidence à partir de ces tris croisés.

Enfin, le comportement de consommation en matière de produits biologiques varie légèrement en fonction de **la catégorie de la commune** où réside le ménage, la proportion de ménages « consommateurs » progressant lentement avec le degré d'urbanisation. Ici encore, des effets de structure expliquent certainement en partie cette relation dans la mesure où la répartition des ménages en fonction de leur CSP ou de leur revenu varie en fonction de la catégorie de la commune.

Les déterminants socio-démographiques de la consommation de produits biologiques

	Part des ménages consommant des produits biologiques			
	répartition	régulièrement	parfois	jamais
Type de ménages				
Personne seule	30	10,0%	33,0%	56,0%
Couple sans enfant	28	8,2%	27,5%	63,3%
Couple avec un enfant	14	9,8%	33,2%	54,7%
Couple avec 2 enfants et +	21	9,4%	31,2%	57,6%
Famille monoparentale	7	9,4%	34,7%	55,3%
Age de la personne de référence				
Moins de 30 ans	11	7,6%	34,3%	56,4%
30-39 ans	19	10,7%	34,4%	54,2%
40-49 ans	20	10,2%	33,2%	55,0%
50-59 ans	16	8,4%	35,6%	55,2%
60 ans et plus	34	8,6%	24,2%	65,5%
Revenu annuel du ménage				
moins de 60 000 francs	16	8,9%	28,3%	61,2%
de 60 000 à 100 000	23	7,3%	29,1%	62,7%
de 100 000 à 150 000	24	8,4%	30,9%	59,6%
de 150 000 à 240 000	22	10,3%	32,4%	56,1%
240 000 et plus	11	10,1%	36,4%	51,7%
Ne sais pas	4	13,5%	26,0%	58,3%
Catégorie socio-professionnelle de la personne de référence				
Agriculteurs exploitants	2	8,0%	18,9%	73,0%
Artis, com, chef d'entr, prof lib	5	16,3%	32,1%	50,5%
Cadres, prof intellec sup	10	12,6%	40,8%	45,5%
Prof intermédiaires	14	10,4%	40,1%	48,2%
Employés	12	7,0%	31,7%	59,8%
Ouvriers	22	6,9%	29,3%	62,6%
retraités	30	8,5%	23,9%	66,0%
Autres inactifs	4	8,2%	29,3%	61,9%
Catégorie de commune de résidence principale				
Commune rurale	24	7,5%	27,8%	60,0%
ville de moins de 20 000 h	16	9,8%	28,3%	60,2%
ville de 20 000 à 100 000 h	13	9,7%	33,1%	55,0%
ville de plus de 100 000 h	29	9,4%	32,6%	57,5%
Paris	17	10,3%	33,9%	54,5%

Lecture : Parmi les ménages composés d'une personne seule, 10% consomment ou achètent régulièrement des produits biologiques, 33 % parfois, et 56 % jamais. Remarque : on ne reporte pas sur le tableau les pourcentages des ménages ayant répondu « ne sais pas » à la question relative à la consommation de produits biologiques.

L'analyse précédente souligne l'intérêt de procéder à une analyse explicative du comportement de consommation des ménages en produits biologiques qui permette de distinguer les effets propres à chaque facteur explicatif. Auparavant, nous allons étudier le lien entre la consommation en produits biologiques et d'autres variables relatives à l'environnement. Parmi elles, on distingue :

- les variables représentatives de la sensibilité environnementale des ménages (pensez-vous que les problèmes environnementaux sont exagérés ou préoccupants ? Avez-vous eu des problèmes de santé dus à la pollution de l'air ?),
- les variables relatives à des pratiques de consommation verte au même titre que la consommation de produits biologiques (achat de papier recyclé, choix recharge ou produit neuf, ...)
- et les autres pratiques environnementales (participation en temps ou en argent à des actions en faveur de l'environnement, ...).

Il convient de noter que certaines de ces pratiques impliquent un investissement financier supplémentaire, comme c'est le cas pour l'achat de produits biologiques, tandis que d'autres exigent uniquement un investissement en temps comme les participations à des actions. Un troisième type de « pratiques » observées se résume à une mesure de la sensibilité environnementale et n'exige aucune implication en matière d'argent ou de temps (les problèmes d'environnement sont-ils exagérés ? Avez-vous eu des problèmes de santé dus à la pollution de l'air ?). L'interprétation des résultats devra tenir compte de ces différences.

4. Le lien entre la consommation de produits biologiques des ménages et leur sensibilité environnementale

L'enquête PVC permet de mesurer la sensibilité des ménages à l'environnement au travers de deux variables :

- une variable d'état cherchant à savoir si la personne interrogée a eu, au cours des 12 derniers mois, des problèmes de santé dus à la pollution de l'air ;
- une variable d'opinion, sur l'acuité des problèmes environnementaux ;

D'après l'enquête, 10 % des ménages² considèrent avoir eu, au cours des derniers mois des problèmes de santé dus à la pollution de l'air. Parmi eux, une proportion nettement plus forte que la moyenne consomment régulièrement (15,4 % contre 9,3 % en moyenne) ou parfois (37,9 % contre 31,3 % en moyenne) des produits biologiques.

La majeure partie des ménages (81 %) pensent que les problèmes d'environnement sont réellement préoccupants. Dans les ménages qui jugent les problèmes d'environnement plutôt exagérés (8 % des cas) ou qui ne se prononcent pas (11 %), l'achat de produits biologiques est beaucoup moins fréquent que dans les ménages où ils sont considérés comme préoccupants.

Le pouvoir discriminant du fait d'avoir eu des problèmes de santé dus à la pollution de l'air apparaît plus élevé que celui exercé par le fait de penser que les problèmes d'environnement sont réellement préoccupants : 53,3 % des ménages dont le répondant considère avoir eu des problèmes de santé dus à la pollution ont consommé régulièrement ou occasionnellement des produits biologiques, tandis que seulement 42 % font ce choix lorsqu'ils jugent les problèmes environnementaux réellement préoccupants. Le caractère directement personnel de la question relative à la santé, à l'inverse de la question plus globale posée sur la sensibilité aux problèmes d'environnement, explique certainement une partie des écarts observés.

² Le répondant est supposé représenter le ménage auquel il appartient.

En dehors de leur degré de sensibilité environnementale, la plus ou moins grande confiance attribuée par les ménages à la qualité des produits biologiques joue un grand rôle dans leur décision de les consommer (cf paragraphe 2). Ce facteur n'a cependant pas pu être intégré dans les analyses descriptive et économétrique, et son réel pouvoir discriminant n'a pas pu être évalué, dans la mesure où cette question n'est abordée que pour les non-consommateurs, que l'on interroge sur la raison première motivant leur choix

Comportement d'achat des ménages en produits de l'agriculture biologique, en fonction de leur sensibilité environnementale

Part des ménages consommant des produits biologiques				
	répartition	régulièrement	parfois	jamais
Avez-vous eu, au cours des 12 derniers mois, des problèmes de santé dus à la pollution de l'air ?				
oui	10	15,4%	37,9%	46,0%
non	90	8,5%	30,3%	60,0%
Pensez-vous que les problèmes d'environnement sont :				
plutôt exagérés	8	3,8%	22,2%	72,3%
réellement préoccupant	81	10,0%	32,7%	56,0%
ne se prononcent pas	11	5,3%	20,1%	72,6%

Lecture : Parmi les ménages qui ont eu, au cours des 12 derniers mois, des problèmes de santé dus à la pollution de l'air, 15,4 % consomment ou achètent régulièrement des produits biologiques, 37,9 % parfois, et 46 % jamais. Remarque : on ne reporte pas sur le tableau les pourcentages des ménages ayant répondu « ne sais pas » à la question relative à la consommation de produits biologiques.

5. Le lien entre la consommation de produits biologiques et les autres types de consommation verte

L'enquête PCV permet de mesurer combien les ménages sont, au travers de leur façon de consommer, plus ou moins sensibilisés à la protection de l'environnement. L'enquête PCV interroge en effet les ménages sur les différentes pratiques de consommation verte que sont le choix entre pulvérisateur et aérosol, le choix entre recharge et produit neuf, l'achat de papier recyclé, l'attention portée lors de l'achat d'un appareil électro-ménager à sa consommation d'eau, d'électricité et à la mention « respecte l'environnement ».

Une majorité de ménages expriment leur préférence pour un comportement d'achat respectueux de l'environnement. Ainsi, lorsqu'ils ont le choix, 55 % des ménages choisissent un pulvérisateur plutôt qu'un aérosol (13 %), 65 % une recharge plutôt qu'un produit neuf (19 %). Lorsqu'ils achètent un appareil électro-ménager, 58 % d'entre eux font attention à la consommation d'eau et 65 % à la consommation d'électricité. Par ailleurs, 43 % des ménages achètent du papier recyclé et 40 % font attention à la mention « respecte l'environnement » lors de l'achat d'un appareil électro-ménager.

Ce type de comportement d'achat respectueux de l'environnement est lié à une propension sensiblement plus élevée que la moyenne à consommer des produits biologiques lorsqu'il s'agit de choisir un pulvérisateur plutôt qu'un aérosol ou une recharge plutôt qu'un produit neuf, d'acheter fréquemment du papier recyclé et de faire attention à la mention « respecte l'environnement » lors de l'achat d'un appareil électro-ménager. Pour l'attention portée à la consommation d'eau et d'électricité lors de l'achat d'un appareil électro-ménager, ce lien existe également tout en étant moins fort dans la mesure où cette attitude peut être dictée, outre le respect de l'environnement, par la perspective de réaliser des économies : ainsi, des ménages pourront faire attention à ces consommations sans être motivés, du moins en premier lieu, par un souci de respecter l'environnement, et donc sans avoir d'attrait particulier pour la consommation biologique. Or, on peut raisonnablement penser que, parmi les ménages peu sensibilisés au respect de l'environnement, ceux qui disposent de bas revenus sont *a priori* plus attentifs que les autres aux économies potentiellement réalisables. Un effet de structure, du au facteur revenu, peut ainsi perturber le lien apparent pouvant être observé entre la consommation de produits biologiques et ces deux autres types de consommation verte, rendant nécessaire l'estimation d'un modèle gommant ces effets de structure.

Comportement d'achat des ménages en produits de l'agriculture biologique, en fonction de leurs autres types de consommation verte.

Part des ménages consommant des produits biologiques				
	répartition	régulièrement	parfois	jamais
Si vous avez le choix, pour un produit identique, entre un pulvérisateur et un aérosol, lequel prenez-vous ?				
le pulvérisateur	55	11,8%	34,5%	52,7%
l'aérosol	13	5,1%	29,2%	64,4%
cela m'est égal	25	4,5%	24,7%	69,1%
ne sait pas	6	8,6%	23,8%	63,4%
Si vous avez le choix entre une recharge de produit et un produit neuf, lequel prenez-vous ?				
la recharge	65	10,5%	32,5%	56,2%
le produit neuf	19	7,1%	26,3%	64,3%
cela m'est égal	13	4,7%	28,9%	64,7%
ne sait pas	3	5,9%	32,5%	55,5%
Achète-t-on dans votre ménage du papier recyclé ?				
oui, souvent	11	16,6%	34,9%	46,9%
oui, parfois	32	9,0%	35,6%	53,8%
non, car difficile à trouver	3	8,4%	38,3%	52,1%
non	49	7,7%	26,9%	64,4%
ne sait pas	6	6,9%	23,0%	67,7%
Lorsque vous achetez un appareil électro-ménager, faites-vous attention à la consommation d'eau ?				
sans objet	6	7,7%	24,2%	65,6%
oui	58	9,9%	33,2%	55,7%
non	36	8,3%	28,5%	61,9%
Lorsque vous achetez un appareil électro-ménager, faites-vous attention à la consommation d'électricité ?				
sans objet	5	8,2%	26,7%	61,8%
oui	65	9,8%	32,6%	56,4%
non	30	7,9%	28,2%	62,4%
Lorsque vous achetez un appareil électro-ménager, faites-vous attention à la mention "respecte l'environnement" ?				
sans objet	7	10,5%	28,5%	58,4%
oui	40	12,5%	35,2%	51,4%
non	53	6,3%	28,1%	64,2%

Lecture : Parmi les ménages qui choisissent le pulvérisateur, 11,8% consomment ou achètent régulièrement des produits biologiques, 34,8 % parfois, et 52,7 % jamais. Remarque : on ne reporte pas sur le tableau les pourcentages des ménages ayant répondu « ne sais pas » à la question relative à la consommation de produits biologiques.

6. Le lien entre la consommation de produits biologiques et les autres pratiques environnementales

En dehors de la sensibilité environnementale et des habitudes de consommation plus ou moins tournées vers la protection de l'environnement, l'enquête PCV permet également de mesurer la sensibilité des ménages à l'environnement au travers de deux types de variables portant sur d'autres pratiques environnementales :

- une variable de comportement relative à l'attention portée à la consommation d'eau ;
- trois variables de comportement relatives à un engagement éventuel en faveur de la protection de la nature, sous forme de temps ou de dons.

L'attention portée à la consommation d'eau courante ne semble, en apparence, pas être un indice d'une plus forte propension à consommer des produits biologiques. L'explication de cette absence de corrélation doit peut-être être recherchée dans le fait que l'attention portée à l'eau permet également de réaliser des économies, ce qui peut d'ailleurs être la première explication de ce comportement, par ailleurs favorable à l'environnement. En outre, du fait que ces deux actions en faveur de l'environnement soient à l'origine d'une réduction de dépenses pour l'attention portée à la consommation d'eau, et d'une augmentation pour la consommation de produits biologiques, les comportements observés diffèrent en fonction du niveau de revenu. L'incitation à faire attention à la consommation d'eau, qui induit une réduction des dépenses, sera d'autant plus forte que le revenu du ménage est bas. Inversement, l'incitation à consommer des produits biologiques, qui suppose un supplément de dépenses, sera d'autant plus forte que le revenu est élevé. Ceci illustre la nécessité de conduire une analyse qui gomme les effets de structure.

Très peu de ménages encouragent les actions de protection de l'environnement par des dons, des participations à des actions ou des adhésions à des mouvements (entre 2 et 5 % des ménages). Mais ceux qui le font sont en proportion à peu près deux fois plus nombreux à consommer régulièrement des produits biologiques que les autres (environ 19-20 % contre 9 %), et également nettement plus nombreux à en consommer parfois (40 % contre 30 %).

Comportement d'achat des ménages en produits de l'agriculture biologique, en fonction de leurs autres pratiques environnementales (hors sensibilité environnementale et consommation verte).

Part des ménages consommant des produits biologiques				
	<i>répartition</i>	régulièrement	parfois	jamais
Vous-arrive-t-il de faire attention à la consommation d'eau courante ?				
oui, régulièrement	67	9,9%	31,0%	57,7%
oui, rarement	12	7,4%	35,1%	56,8%
non, jamais	22	8,0%	29,2%	61,4%
Au cours des 12 derniers mois, avez-vous, vous-même ou une autre personne de votre ménage, donné de l'argent pour la protection de la nature et de l'environnement ?				
oui	4	19,7%	38,6%	40,6%
non	96	8,7%	30,8%	59,2%
Au cours des 12 derniers mois, avez-vous, vous-même ou une autre personne de votre ménage, participé à des actions (manifesté, temps) pour la protection de la nature et de l'environnement ?				
oui	5	19,3%	39,1%	40,0%
non	95	8,6%	30,6%	59,5%
Au cours des 12 derniers mois, avez-vous, vous-même ou une autre personne de votre ménage, adhéré à un mouvement pour la protection de la nature et de l'environnement ?				
oui	2	21,1%	40,3%	36,9%
non	98	8,9%	30,9%	58,9%

Lecture : Parmi les ménages qui font régulièrement attention à la consommation d'eau courante, 9,9% consomment ou achètent régulièrement des produits biologiques, 31 % parfois, et 57,7 % jamais.

7. Les déterminants de la consommation de produits biologiques : application d'un modèle LOGIT

A plusieurs reprises lors de l'analyse des tris croisés, l'existence d'effets de structure a été, sinon mise en évidence, du moins soupçonnée. Ainsi, à l'origine, la consommation de produits issus de l'agriculture biologique apparaît logiquement dictée par une plus grande sensibilité environnementale. Toutefois, toutes choses égales par ailleurs, et en particulier à sensibilité environnementale donnée, les ménages ayant des revenus plus élevés pourront avoir plus de facilités à consommer ce type de produits. La raison la plus fréquemment évoquée pour expliquer le choix de ne jamais acheter ou consommer ces produits est, en effet, le fait qu'ils sont trop chers. Les véritables déterminants de la consommation biologique et l'intensité de leur impact ne peuvent ainsi être mis en évidence qu'à l'aide d'un modèle de régression permettant d'isoler les effets propres à chaque variable. Dans ce but, une régression logistique a été mise en œuvre. Elle explique la probabilité de consommer des produits biologiques par l'ensemble des variables considérées dans les paragraphes précédents : variables socio-démographiques, autres variables de consommation verte, autres variables de pratiques environnementales.

Le tableau suivant récapitule les résultats de la régression logistique qui explique la probabilité d'avoir consommé des produits biologiques au cours des 12 derniers mois, que ce soit régulièrement ou occasionnellement. Les variables explicatives initialement testées sont toutes les variables socio-démographiques considérées au paragraphe 3, ainsi que les autres variables de consommation verte (paragraphe 4.1.) et les variables relatives aux autres pratiques environnementales (paragraphe 4.2.). Le tableau suivant présente les résultats obtenus uniquement pour les dimensions explicatives significatives, c'est-à-dire pour les dimensions explicatives dont au moins une modalité est significative. (Dans l'échantillon, le nombre d'observations est égal à 4202 (nombre de ménages connaissant l'agriculture biologique) ; le nombre de ménages qui ont consommé des produits de l'agriculture biologique au cours des 12 derniers mois est égal à 1717).

Les déterminants de la probabilité d'avoir consommé des produits biologiques au cours des 12 derniers mois

	coefficient estimé	chi deux
Type de ménages		
Personne seule	<i>réf</i>	<i>réf</i>
Couple sans enfant	-0,31	11,3
Couple avec un enfant	-0,16	2,1
Couple avec 2 enfants et +	-0,31	8,9
Famille monoparentale	-0,08	0,3
Catégorie socio-professionnelle de la personne de référence		
Agriculteurs exploitants	-0,32	1,6
Artis, com, chef d'entr, prof lib	0,47	9,4
Cadres, prof intellec sup	0,55	20,7
Prof intermédiaires	0,42	14,2
Employés	-0,06	0,2
Ouvriers	<i>réf</i>	<i>réf</i>
retraités	-0,19	3,1
Autres inactifs	-0,14	0,5
Catégorie de commune de résidence principale		
Commune rurale	-0,24	4,4
ville de moins de 20 000 h	0,13	1,2
ville de 20 000 à 100 000 h	<i>réf</i>	<i>réf</i>
ville de plus de 100 000 h	0,11	1,1
Paris	-0,10	0,7
Si vous avez le choix, pour un produit identique, entre un pulvérisateur et un aérosol, lequel prenez-vous ?		
le pulvérisateur	0,34	10,8
l'aérosol	<i>réf</i>	<i>réf</i>
cela m'est égal	-0,17	2,1
ne sait pas	-0,12	0,4
Achète-t-on dans votre ménage du papier recyclé ?		
oui	0,28	17,0
non	<i>réf</i>	<i>réf</i>
ne sait pas	-0,14	0,8
Lorsque vous achetez un appareil électro-ménager, faites-vous attention à la mention "respecte l'environnement" ?		
sans objet	0,01	0,0
oui	0,32	21,6
non	<i>réf</i>	<i>réf</i>
Avez-vous eu, au cours des 12 derniers mois, des problèmes de santé dus à la pollution de l'air ?		
oui	0,31	8,7
non	<i>réf</i>	<i>réf</i>
Pensez-vous que les problèmes d'environnement sont :		
plutôt exagérés	<i>réf</i>	<i>réf</i>
réellement préoccupants	0,44	9,93
ne se prononcent pas	0,04	0
Au cours des 12 derniers mois, avez-vous, vous-même ou une autre personne de votre ménage, donné de l'argent pour la protection de la nature et de l'environnement ?		
oui	0,42	6,7
non	<i>réf</i>	<i>réf</i>
Au cours des 12 derniers mois, avez-vous, vous-même ou une autre personne de votre ménage, participé à des actions (manifesté, temps) pour la protection de la nature et de l'environnement ?		
oui	0,38	7,2
non	<i>réf</i>	<i>réf</i>

Lecture : Une dimension explicative sera considérée comme significative si au moins l'une de ses modalités est significative. Les modalités significatives au seuil de 5% sont indiquées en caractère gras. L'interprétation se fait « toutes choses égales par ailleurs », c'est-à-dire relativement à la situation de référence choisie (notée réf).

Variables socio-démographiques :

Parmi les variables socio-économiques, ni l'âge, ni le revenu de la personne de référence ne sont significatifs. Concernant l'âge, ce résultat est conforme aux observations faites à partir des tris croisés, qui suggéraient que l'âge n'était pas un facteur discriminant du comportement des ménages en matière de consommation de produits biologiques. En revanche, un simple croisement des variables mettait en évidence une relation positive entre le revenu et la propension à consommer des produits biologiques³, alors que, selon le modèle de régression logistique, l'effet propre du revenu n'est pas significatif.

La régression logistique confirme par ailleurs le lien entre la consommation de produits biologiques et le type de ménage, la CSP et la catégorie de la commune de résidence, confirmant ainsi les résultats apparents issus de l'observation des tris croisés.

Ainsi, par rapport au fait d'être une personne seule (situation de référence), les couples avec un enfant et les familles monoparentales n'ont pas une probabilité plus élevée d'avoir consommé des produits biologiques au cours des 12 derniers mois. En revanche, les couples sans enfants ou avec au moins deux enfants ont une propension moins élevée que les personnes seules à s'adresser à ce type de produits.

L'effet propre de la CSP apparaît particulièrement net. Le comportement des agriculteurs, des employés, des retraités et des autres inactifs n'est pas significativement différent de celui des ouvriers (situation de référence) en matière de consommation de produits biologiques. En revanche, les artisans-commerçants-chef d'entreprises-professions libérales ainsi que les professions intermédiaires et les cadres ont une propension sensiblement plus élevée que les ouvriers à consommer des produits biologiques. On aurait pu penser que le fort effet observé pour la CSP, qui représente implicitement des niveaux de revenu, explique pourquoi le revenu n'est pas significatif lorsque à la fois le revenu et la CSP sont introduites comme variables explicatives dans la régression (dans ce cas, la variable CSP aurait résumé à elle seule toute l'information relative à l'ensemble CSP/revenu). Toutefois, même quand on enlève la CSP, le revenu demeure non significatif, signifiant que la catégorie

³ Du moins pour les consommateurs occasionnels.

de la profession contient un pouvoir explicatif intrinsèque, qui va au-delà de l'aspect revenu implicite.

Enfin, pour la catégorie de commune de résidence, seules les ménages habitant dans les communes rurales se distinguent par une probabilité moins élevée de consommer des produits biologiques. La relation légèrement positive observée à partir des tris croisés entre taille de la commune et la propension à consommer des produits biologiques n'est donc pas confirmée lorsque l'on met en œuvre un modèle qui test les effets propres à chaque variable.

Au total, parmi les variables socio-économiques, seuls le type de ménage, la CSP de la personne de référence et la catégorie de la commune de résidence sont significatifs.

Variables de sensibilité environnementale :

Le caractère discriminant des deux variables de sensibilité environnementale considérées est confirmé par le modèle logit. Ainsi, le fait de penser que les problèmes environnementaux sont préoccupants, ainsi que le fait d'avoir eu des problèmes de santé dus à la pollution de l'air, augmentent la probabilité d'avoir consommé des produits biologiques au cours des derniers mois.

Autres variables de consommation verte :

La régression logit confirme les liens mis en évidence à partir de l'analyse descriptive entre la propension à consommer des produits biologiques et les trois variables suivantes représentant des consommations vertes : le choix pulvérisateur contre aérosol, le fait d'acheter du papier recyclé et l'attention faite à la mention « respecte l'environnement » lors de l'achat d'un appareil électro-ménager. En revanche, le fait de choisir une recharge plutôt qu'un produit neuf n'est pas discriminant, contrairement à ce que les tris croisés suggéraient.

Par ailleurs, le lien, qui apparaissait très atténué entre la consommation biologique et l'attention faite aux consommations d'eau et d'électricité lors de l'achat d'un appareil électro-ménager, se révèle non significatif. Cela plaide en faveur de l'idée que ce comportement répond d'abord à une logique d'économies réalisées et n'a pas de lien avec le choix de consommer des produits biologiques.

Autres variables de pratiques environnementales :

Le caractère discriminant ou non des autres pratiques environnementales considérées en matière de consommation biologique, mis en évidence par l'analyse descriptive, est en général confirmé par le modèle logit. Ainsi, le fait d'avoir donné de l'argent ou participé à des actions pour la protection de la nature et de l'environnement au cours des 12 derniers mois augmente la probabilité d'avoir consommé des produits biologiques au cours des derniers mois. Inversement, l'absence de lien entre l'attention portée à la consommation d'eau et la consommation biologique est également confirmée, ce comportement répondant par ailleurs à un motif d'économie. La seule surprise concerne le fait d'avoir adhéré à un mouvement pour la protection de la nature et de l'environnement, qui ne semble pas avoir d'effet propre. Le faible nombre de personnes ayant fait état d'une adhésion de ce type explique peut-être ce résultat.

CONCLUSION :

Parmi les 73,3 % des ménages connaissant l'existence de l'agriculture biologique, seulement 9,3 % d'entre eux en consomment régulièrement et 31,3 % parfois. Les consommateurs de produits biologiques justifient leur choix tout d'abord par le fait qu'ils considèrent ces produits meilleurs pour la santé ou plus naturels. Leur mode de fabrication respectant l'environnement n'apparaît comme une motivation première que dans 12 % des cas pour les consommateurs réguliers et seulement 9 % pour les consommateurs occasionnels. A l'inverse, la raison la plus fréquemment évoquée pour expliquer le choix de ne jamais consommer de produits biologiques est le fait qu'ils sont trop chers (27 %). Toutefois, si on totalise les motifs correspondant à un manque de confiance à l'égard des produits biologiques, ils se placent en première position des causes premières de non-achat (41 %).

Si le comportement de consommation de produits biologiques ne diffère quasiment pas suivant le type de ménage ni l'âge de la personne de référence, le revenu et la catégorie socio-professionnelle semblent en revanche être des facteurs importants. Parmi les ménages qui ont eu des problèmes de santé dus à la pollution ou qui jugent les problèmes d'environnement préoccupants, l'achat de produits biologiques est sensiblement plus fréquent que la moyenne.

Les ménages qui consomment des produits biologiques ont plus fréquemment que la moyenne un comportement d'achat respectueux de l'environnement lorsqu'il s'agit de choisir un pulvérisateur plutôt qu'un aérosol, une recharge plutôt qu'un produit neuf, d'acheter du papier recyclé ou de faire attention à la mention « respecte l'environnement ». Pour l'attention portée à la consommation d'eau et d'électricité lors de l'achat d'un appareil électro-ménager, ce lien existe également tout en étant moins fort dans la mesure où cette attitude peut être dictée, outre le respect de l'environnement, par la perspective de réaliser des économies. L'attention portée à la consommation d'eau courante ne semble pas, en apparence, être un indice d'une plus forte propension à consommer des produits biologiques. Ici encore, la perspective de réaliser des économies constituent certainement le facteur explicatif dominant, sans lien direct avec les préoccupations environnementales.

Mais les liens ainsi mis en évidence peuvent n'être qu'apparents car dus à des effets de structure. Pour les gommer, un modèle de régression de type logit a été utilisé, qui explique la consommation des ménages en produits biologiques par les variables socio-économiques et environnementales précédemment décrites, en isolant l'effet propre de chacune d'elles. Parmi les différences notables avec les observations issues de l'analyse descriptive, on note que, selon cette modélisation, le revenu n'est pas, toutes choses égales par ailleurs, un facteur explicatif de la consommation de produits biologiques. La CSP demeure, quant à elle, dotée d'un fort pouvoir discriminant. Par ailleurs, le lien, qui apparaissait très atténué entre la consommation biologique et l'attention faite aux consommations d'eau et d'électricité lors de l'achat d'un appareil électro-ménager, se révèle non-significatif. Cela plaide en faveur de l'idée que ce comportement répond davantage à une logique d'économies réalisées, sans avoir nécessairement de lien avec le choix de consommer des produits biologiques. Les autres liens ou absences de liens ont été confirmés.